

## Animaux de compagnie

## Actualités dermatologiques

## &gt;&gt; Thérapeutique

## &gt;&gt; L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,  
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.E-mail : [bordeauwilliam@yahoo.fr](mailto:bordeauwilliam@yahoo.fr)Site web : <http://www.dermavet.com>

## Un cas de pemphigus érythémateux canin traité par le tacrolimus

**Le pemphigus érythémateux canin peut être traité par de nombreuses molécules. Ce cas clinique présente le traitement d'un chien par le tacrolimus appliqué localement. Cette molécule pourrait constituer une option intéressante en raison de son efficacité et de l'absence d'effets secondaires jusqu'à présent observés.**

Le pemphigus érythémateux se localise exclusivement à la face, avec une atteinte de la truffe, du chanfrein et des pavillons auriculaires. On peut observer des pustules, érosions, ulcérations, dépigmentations, croûtes ou squamosis. Le tacrolimus est un inhibiteur de la calcineurine qui, comme la ciclosporine, a des propriétés immunomodulatrices, en bloquant notamment la transcription de gènes responsables de la production de cytokines activatrices de lymphocytes T.

En médecine humaine, cette molécule est employée dans différentes indications comme les dermatites allergiques et certaines dermatoses auto-immunes. En médecine vétérinaire, elle a jusqu'à présent été employée avec succès dans le traitement de deux cas de pemphigus érythémateux canins.

### Suspicion de dermatose auto-immune

Une chienne de six ans, de race Jindo et pesant 20 kilos, est présentée à la consultation de l'école vétérinaire de Séoul du fait de l'existence de croûtes et d'érosions au niveau du chanfrein et du planum nasal et d'une alopecie sur les bords auriculaires\*.

Des raclages cutanés multiples sont réalisés, qui ne mettent pas en évidence de *Demodex*. Un calque cutané est réalisé à partir des croûtes, qui permet d'observer de nombreux neutrophiles, la plupart non dégénérés, associés à quelques acanthocytes, laissant suggérer une dermatose auto-immune.

La recherche des anticorps antinucléaires est négative. Des biopsies et des marquages immunohistochimiques ont permis d'aboutir au diagnostic de pemphigus érythémateux.

### Echec de la prednisolone et de la céfalexine

La chienne a été traitée par de la prednisolone par voie orale à une dose immunosuppressive, associée à de la céfalexine, pendant quatre semaines. Cela n'a apporté aucune amélioration. Il a été décidé d'appliquer du tacrolimus, deux fois par jour, à la concentration de 0,03 %. Il n'est pas précisé pourquoi les auteurs ont préféré cette concentration à celle à 0,1 %.

Lors du contrôle réalisé un mois plus tard, une nette amélioration a été observée. Il a été décidé de maintenir ce traitement. Après plusieurs mois d'application, l'amélioration s'est poursuivie, sans toutefois obtenir une rémission lésionnelle complète.

**À retenir :** le pemphigus érythémateux canin est une dermatose auto-immune rare et relativement bénigne. Après diagnostic histologique, elle peut être traitée par de nombreuses molécules allant de l'association tétracycline et nicotinamide à des molécules plus puissantes comme l'azathioprine. Le tacrolimus, appliqué localement, pourrait constituer une option intéressante du fait de son efficacité et de l'absence d'effets secondaires jusqu'à présent observés..

\* Bhang D & coll. (2008) Topical 0,03 % tacrolimus for treatment of pemphigus erythematous in a Korea Jindo dog. *J Vet Med Sci* 70: 415-417.